



[Accueil](#) | [Monde](#) | [Ukraine](#) | [Guerre en Ukraine \(direct\)](#) – Massacre de Boutc

[Guerre en Ukraine \(direct\)](#)

L'Ukraine accuse les Russes de «génocide»

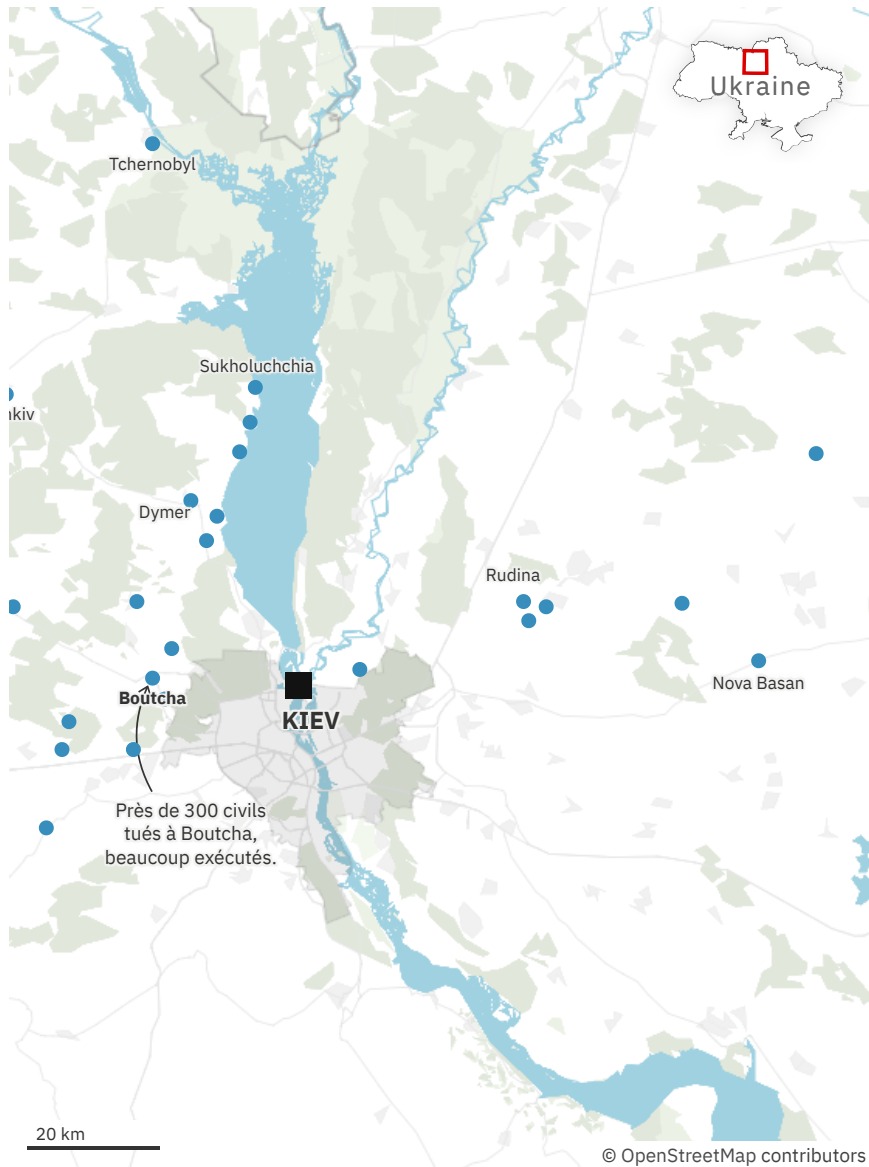
La guerre fait rage en Ukraine. Suivez en direct l'actualité de ce nouveau conflit en Europe.

[Etonam Ahianyo](#), [Sonia Imseng](#), [Arnaud Mittempergher](#), [Auriane Page](#), [Nora Foti](#), [ATS/AFP](#)

LIVE

Localités reprises par les forces ukrainiennes

Depuis le retrait des forces russes le 31 mars, les forces ukrainiennes ont repris de nombreuses localités. Des crimes de guerre ont été commis à Boutcha.



- Repris par les forces ukrainiennes

La situation dans le pays évolue. La carte peut donc changer en permanence. État au 3 avril

Hier, 23h54

Justin Trudeau: la Russie doit rendre des comptes pour les morts civils en Ukraine

Le Premier ministre canadien Justin Trudeau a condamné les meurtres «choquants et horribles» de civils dans la ville ukrainienne de

Boutcha, estimant que la Russie en porte la responsabilité.

Justin Trudeau  @JustinTrudeau
Officiel du gouvernement - Canada 

On condamne fermement le meurtre de civils en Ukraine et on reste déterminés à exiger des comptes du régime russe. On continuera de faire tout notre possible pour soutenir les Ukrainiens. Les responsables de ces attaques délibérées et effroyables seront traduits en justice.

Mélanie Joly  @melaniejoly
Canada government official

Les nouvelles des meurtres insensés d'innocents civils en Ukraine, y compris à Bucha, sont choquantes. Le Canada n'épargnera aucun moyen, y compris par notre soutien aux enquêtes sur les crimes de guerre, pour s'assurer de tenir les auteurs de ces actes responsables.

7:18 PM · Apr 3, 2022 

 251  Reply  Share

Hier, 22h41

Le pape «disponible» pour aider au règlement de la guerre en Ukraine

«Je suis disponible», a déclaré le pape à bord de l'avion qui le ramenait à Rome au terme d'une visite-éclair à Malte. «Le Saint-Siège fait tout son possible» pour faciliter un règlement du conflit, a-t-il assuré, précisant toutefois ne pas avoir parlé directement avec le président russe Vladimir Poutine depuis le début du conflit. Il a confirmé qu'un déplacement à Kiev faisait partie des options. «Je ne sais pas s'il pourra avoir lieu, ni s'il serait utile», a-t-il

cependant souligné.

François a part ailleurs affirmé qu'une rencontre avec le patriarche orthodoxe russe Kirill – qui soutient Vladimir Poutine et a justifié fin février l'intervention militaire russe – était toujours «à l'étude». «Nous y travaillons et nous pensons au Moyen-Orient pour le faire», a-t-il déclaré.

Lors d'une messe en plein air devant au moins 12'000 personnes dans la capitale La Valette dimanche matin, il avait dénoncé «la guerre sacrilège» déclenchée par la Russie dans une «Ukraine martyrisée».

Hier, 22h22

Sept morts et 34 blessés dans une frappe russe sur Kharkiv

«Les occupants russes ont bombardé des bâtiments résidentiels dans le quartier Slobodskyy de Kharkiv. Résultat, une dizaine de maisons et un dépôt de trolleybus ont été endommagés. Selon les informations préliminaires, sept personnes ont été tuées, 34 ont été blessées, dont trois enfants», a déclaré le service de presse du bureau du procureur de la région.

Par ailleurs, à Dergatchi, tout près de Kharkiv, «au moins trois personnes sont mortes et sept ont été blessées à des degrés divers» dans le

bombardement d'un quartier d'habitation, a dit son maire Viatcheslav Zadorenko sur Facebook. Il a précisé que les victimes étaient toutes des civils.

Six personnes ont en outre été tuées et une autre blessée dans la région de Donetsk (est) dans des frappes russes, a annoncé le chef de l'administration militaire régionale Pavel Kirilenko sur Telegram.

Toujours dans l'est, une personne a perdu la vie et trois ont été blessées dimanche quand un obus tiré par les Russes a touché un hôpital de la localité de Roubijne, avait auparavant affirmé le gouverneur de la région Serguï Gaïdaï.

Hier, 21h15

Dirigeants russes responsables des «meurtres» et des «tortures» selon Zelensky

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a estimé dimanche que les dirigeants russes devaient être tenus pour responsables des «meurtres» et des «tortures» à Boutcha, cette ville au nord-ouest de Kiev récemment reprise par les Ukrainiens où de nombreux civils ont été tués.





KEYSTONE

«Je veux que tous les dirigeants de la Fédération de Russie voient comment leurs ordres sont exécutés. Ce genre d'ordres (...). Et ils ont une responsabilité commune. Pour ces meurtres, pour ces tortures, pour les bras arrachés par des explosifs (...) Pour les balles tirées dans la nuque», a déclaré M. Zelensky, passant de l'ukrainien au russe, dans un message vidéo.

Il a ajouté qu'un «mécanisme spécial» allait être créé pour enquêter sur tous les «crimes» russes en Ukraine.

Hier, 19h17

Boutcha: «Choqué», le chef de l'ONU réclame une «enquête indépendante»

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres s'est dit dimanche «profondément choqué par les images de civils tués à Boutcha», dans la région de Kiev, où de nom-

breux corps ont été découverts après le départ des forces russes.

«Il est essentiel qu'une enquête indépendante permette de faire rendre des comptes» aux responsables, a-t-il ajouté dans un bref communiqué.

Hier, 18h55

Olaf Scholz veut de nouvelles sanctions contre la Russie après des «crimes de guerre»

Le chancelier allemand Olaf Scholz a réclamé dimanche de nouvelles sanctions contre la Russie après la découverte de nombreux corps de civils ukrainiens à Boutcha, près de Kiev, des meurtres imputés à l'armée russe qu'il a qualifiés de «crimes de guerre».

«Nous déciderons de nouvelles mesures entre Alliés dans les prochains jours», a-t-il assuré lors d'une courte déclaration à la chancellerie. «Le président Poutine et ses soutiens en subiront les conséquences», a-t-il promis, assurant que «les meurtres de civils sont des crimes de guerre».

Hier, 18h48

À Malte, le pape condamne la «guerre

sacrilège» en Ukraine

Le pape François a de nouveau condamné dimanche à Malte «la guerre sacrilège» en Ukraine «martyrisée», quelques heures après la découverte de cadavres de civils qui a suscité choc et indignation.

«Prions pour la paix en pensant à la tragédie humanitaire de l'Ukraine martyrisée, encore sous les bombardements de cette guerre sacrilège», a déclaré le pape à l'issue d'une messe en plein air devant au moins 12.000 personnes dans la capitale La Valette.



KEYSTONE

L'Ukraine a accusé dimanche la Russie de commettre un «génocide», au lendemain de la découverte de nombreux corps de civils dans la ville de Boutcha près de Kiev après le retrait des troupes de Moscou.

Samedi, le pape avait confié à un journaliste

qu'une visite à Kiev était «à l'étude», avant de fustiger dans un discours l'invasion russe, évoquant «quelque puissant, tristement enfermé dans ses prétentions anachroniques d'intérêts nationalistes», qui «provoque et fomenté des conflits».

Jamais depuis l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes fin février le souverain pontife n'avait évoqué en des termes aussi forts et critiques le président Vladimir Poutine, sans cependant le nommer.

Hier, 18h30

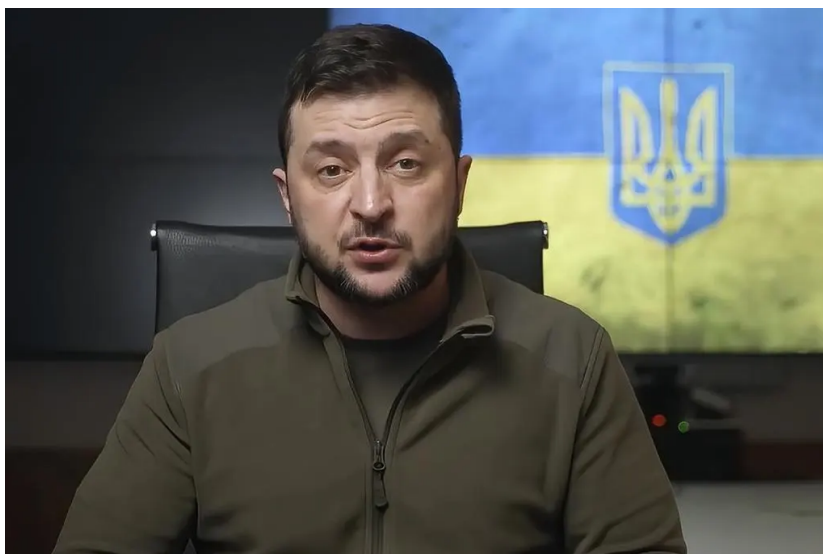
Les corps de 410 civils retrouvés dans les territoires récemment libérés près de Kiev

Les corps sans vie de 410 civils ont été retrouvés dans les territoires de la région de Kiev récemment repris aux troupes russes par les forces ukrainiennes, a annoncé dimanche la procureure générale d'Ukraine Iryna Venediktova.

«Les experts médico-légaux en ont déjà examiné 140», a-t-elle ajouté au cours d'une émission retransmise sur plusieurs chaînes de télévision ukrainiennes.

Hier, 17h39

L'Ukraine accuse les Russes de «génocide»



KEYSTONE

L'Ukraine a accusé dimanche la Russie de commettre un «génocide», au lendemain de la découverte de nombreux corps de civils dans la ville de Boutcha près de Kiev après le retrait des troupes de Moscou, qui a déclenché l'indignation en Europe et aux États-Unis.

«Oui, c'est un génocide. L'élimination de toute la nation et des gens (..) Et cela se passe dans l'Europe du XXIe siècle», a affirmé le président ukrainien Volodymyr Zelensky à la chaîne américaine CBS.

Tour à tour, Washington, Paris, Berlin ou Londres ont dénoncé les «atrocités», voire les «crimes de guerre», commis notamment à Boutcha, où près de 300 personnes ont été enterrées dans des fosses communes, selon les autorités ukrainiennes.

L'armée russe a pour sa part démenti avoir

tué des civils à Boutcha, accusant l'Ukraine d'avoir fabriqué les images.

La guerre a fait, a minima, des milliers de morts et a contraint à l'exil près de 4,2 millions d'Ukrainiens, à 90% des femmes et des enfants, depuis le début de l'invasion russe le 24 février.

L'AFP avait vu samedi les cadavres d'au moins vingt hommes portant des vêtements civils gisant dans une rue de Boutcha, reconquise cette semaine par les troupes ukrainiennes. L'un d'eux avait les mains liées et les corps étaient éparpillés sur plusieurs centaines de mètres. «C'était l'enfer (..) Dieu nous a sauvés», a déclaré un homme dans la ville à l'AFP.

Les corps de 57 personnes ont été retrouvés dans une fosse commune à Boutcha, a déclaré dimanche le chef des secours locaux, en montrant à une équipe de l'AFP ce site.

Les Etats-Unis et l'Otan ont exprimé leur horreur, avertissant que le départ des troupes de Moscou de la région de Boutcha ne représentait ni un «vrai retrait» ni un espoir de désescalade.

«Ces images sont un coup de poing à l'estomac», a réagi le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken sur la chaîne CNN.

Le secrétaire général de l'Otan Jens

Stoltenberg a pour sa part dénoncé une «brutalité inédite en Europe depuis des décennies» et le président français Emmanuel Macron a affirmé que «les autorités russes devront répondre de ces crimes», dénonçant «dans les rues, des centaines de civils lâchement assassinés».

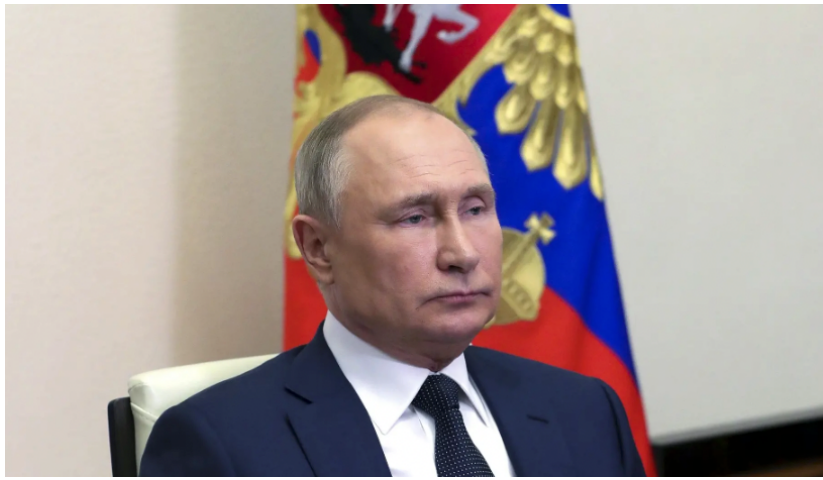
Le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kouleba a exigé de nouvelles sanctions immédiates du G7 à l'encontre de la Russie, notamment un embargo total sur l'énergie, la fermeture des ports à tout bateau ou marchandise russe et la déconnection de toutes les banques russes de la plateforme financière internationale Swift.

Son homologue britannique Liz Truss, «horri- fiée», a réclamé une «enquête pour crimes de guerre» tandis que le président du Conseil européen Charles Michel «choqué» annonçait que l'UE allait «aider l'Ukraine et des ONG à rassembler les preuves nécessaires pour des poursuites devant les cours internationales». «Plus de sanctions et d'aide de l'UE sont en chemin», a-t-il ajouté.

Hier, 17h30

«Personne ne connaît le plan de Vladimir Poutine»





Le président russe serait seul et mal informé, selon les Occidentaux. À Moscou, les kremlinologues sont plus prudents: la stratégie évolue mais l'«opération spéciale» est loin d'être terminée. Lire notre article

Hier, 17h28

La Russie dément avoir tué des civils à Boutcha



Un journaliste filme une fosse commune à Bucha, à la périphérie de Kiev.

KEYSTONE

Le ministère russe de la Défense a assuré di-

manche que ses forces n'avaient pas tué de civils à Boutcha, une ville proche de Kiev récemment reprise par les forces ukrainiennes.

«Pendant la période au cours de laquelle cette localité était sous le contrôle des forces armées russes, pas un seul résident local n'a souffert d'actions violentes», a déclaré le ministère. Il a ajouté que l'armée russe avait distribué 452 tonnes d'aide humanitaire aux civils dans ce secteur.

Le ministère a ajouté que tous les habitants «avaient eu la possibilité de quitter librement» la localité «vers le nord», alors que les banlieues sud de la ville «étaient la cible de tirs des troupes ukrainiennes 24 heures sur 24».

«Une production pour les médias occidentaux»

Le communiqué a en outre affirmé que les images de cadavres dans les rues de la ville étaient «une nouvelle production du régime de Kiev pour les médias occidentaux».

Il a assuré que toutes les unités militaires russes s'étaient retirées de Boutcha le 30 mars, au lendemain de l'annonce par la Russie qu'elle allait réduire de façon significative son activité dans le nord de l'Ukraine.

Hier, 17h16

Plus d'un demi-million de personnes sont retournées en Ukraine

Plus de 500'000 personnes sont retournées en Ukraine depuis le début de l'invasion russe, a annoncé dimanche le ministère ukrainien de l'Intérieur.

«Au cours de la semaine écoulée, 144'000 personnes ont quitté l'Ukraine et 88'000 y sont arrivées. Au total (...), environ 537'000 de nos compatriotes sont rentrés en Ukraine», a déclaré dans un communiqué le ministère, citant les données du Service national des frontières.

Le Haut-commissariat aux réfugiés (HCR) a de son côté recensé samedi 4'176'401 d'Ukrainiens partis pour l'étranger depuis le déclenchement, le 24 février, du conflit, soit 38'559 de plus qu'au précédent pointage la veille.

L'Europe n'a pas connu un tel flot de réfugiés depuis la Deuxième Guerre mondiale.

L'Organisation internationale pour les migrations de l'ONU a précisé qu'environ 205'500 non-Ukrainiens avaient aussi fui l'Ukraine, rencontrant parfois des difficultés à retourner dans leur pays d'origine.

Au total, ce sont plus de dix millions de personnes, soit plus d'un quart de la population, qui ont dû quitter leur foyer, soit en traversant

la frontière pour trouver refuge dans les pays limitrophes, soit en se déplaçant ailleurs en Ukraine.

Avant ce conflit, l'Ukraine comptait plus de 37 millions d'habitants dans les territoires contrôlés par Kiev – qui n'incluent donc pas la Crimée (sud) annexée en 2014 par la Russie, ni les zones de l'est sous contrôle des séparatistes prorusses depuis la même année.

Hier, 15h44

Les sanctions contre la Russie sont scrutées par le parlement

La commission de gestion du Conseil national veut des éclaircissements sur les sanctions prises par la Suisse contre la Russie. Elle a déjà eu un contact avec le Conseil fédéral à ce sujet.



Keystone

La présidente de la commission Prisca Birrer-

Heimo (PS/LU) a confirmé dimanche à Keystone-ATS l'information du «Sonntagsblick». Il est essentiel que le Parlement assume sa fonction de surveillance dans ce dossier sensible, a-t-elle dit.

La conseillère nationale n'a pas donné plus de détails. Selon le journal dominical, la commission veut examiner les bases légales du régime de sanctions de la Confédération et l'arbitraire présumé à l'égard des acteurs économiques russes.

Des lacunes dans l'exécution ainsi que «l'entchevêtrement des compétences» entre la Confédération, les cantons et les offices soulèvent également des questions, selon l'article.

Outre le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), les départements du ministre de l'Economie Guy Parmelin et du ministre des Finances Ueli Maurer seraient au centre des investigations.

Lire notre article: «On vit sous un vrai blocus...»

Hier, 15h36

L'Otan dénonce des actes «horribles» et «absolument inacceptables»

Les meurtres de civils imputés à l'armée russe

à Boutcha, près de Kiev, sont «horribles», a déclaré dimanche le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg, dénonçant une «brutalité inédite en Europe depuis des décennies».



«Il est absolument inacceptable que des civils soient pris pour cibles et tués, et cela souligne l'importance de mettre fin à cette guerre», a-t-il dit sur la chaîne américaine CNN.

Interrogé sur le départ des forces russes de la région de Kiev, que les forces ukrainiennes ont dit avoir repris, il s'est montré prudent: «Nous ne devons pas être trop optimistes» car «nous redoutons une potentielle augmentation des attaques, notamment dans le Sud et l'Est».

Hier, 15h09

Massacre à Boutcha: 57 corps retrouvés dans une fosse commune

Les corps de 57 personnes ont été retrouvés

dans une fosse commune à Boutcha, ville de la région de Kiev reprise cette semaine par les forces ukrainiennes, a déclaré dimanche Serhii Kaplytchny, le chef des secours locaux, en montrant à l'AFP ce site.



Une dizaine de cadavres étaient visibles, certains seulement partiellement inhumés. «Ici, dans cette longue tombe, 57 personnes sont enterrées», a dit Serhii Kaplytchnyi, qui organisait la récupération des corps.

Hier, 14h43

Pour le Kremlin, il est «impossible» d'isoler la Russie

Le Kremlin a jugé dimanche «impossible» d'isoler la Russie dans le monde contemporain, au moment où le pays est visé par une série de sanctions occidentales sans précédent en raison de son intervention militaire en Ukraine.





Keystone

«Il ne peut être aucun isolement de la Russie, c'est technologiquement impossible dans le monde contemporain», a assuré le porte-parole du Kremlin, Dimitri Peskov, dans une interview à la chaîne de télévision publique russe Rossia 1, dont des extraits ont été publiés par les agences de presse russes.

«La Russie-même est bien plus grande que l'Europe», a-t-il ajouté. Les sanctions internationales ne cessent de se multiplier contre la Russie depuis le début de son opération militaire en Ukraine le 24 février.

«Mais tôt ou tard, nous devons établir un dialogue, que quelqu'un outre-Atlantique le souhaite ou non», a souligné Dimitri Peskov.

Hier, 14h19

Marioupol semble manquer de nourriture et de médicaments

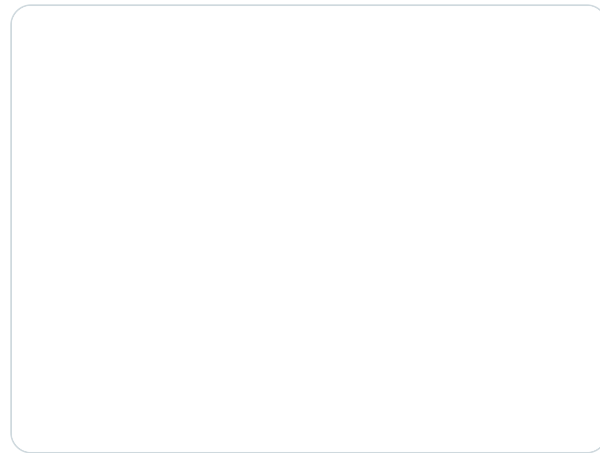
Une journaliste franco-russe, Alexandra

Dalsbaek, partage la misère des habitants de Marioupol sur Twitter. Selon elle, les habitants de Marioupol manqueraient de nourriture et de médicaments. «Dans ce quartier contrôlé par les pro-russes, l'aide humanitaire est siglée "z" et arrive de Donetsk», affirme-t-elle.

Alexandra Dalsbaek @alexdsbaek · Apr 3, 2022 

Replying to @alexdsbaek

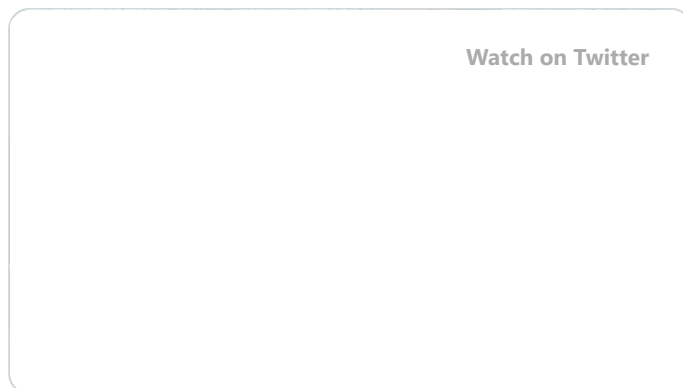
Une autre habitante nous dit qu'elle n'a pas de nouvelles de son fils depuis plus d'un mois alors qu'il vit lui aussi à Marioupol. Elle vit dans une cave avec ses filles et sa mère de 72 ans qui ne peut plus quitter son lit suite à un AVC.



Alexandra Dalsbaek

@alexdsbaek

Les habitants de Marioupol manquent de nourriture et de médicaments et quand une camionnette arrive avec de l'aide humanitaire elle est prise d'assaut. Dans ce quartier contrôlé par les pro-russes, l'aide est siglée "z" et arrive de Donetsk.



8:13 AM · Apr 3, 2022



83



Reply



Share

La journaliste précise que ses images sont tournées alors qu'elle est encadrée par des séparatistes pro-russes.

Hier, 13h58

Près de 23'000 réfugiés d'Ukraine enregistrés en Suisse

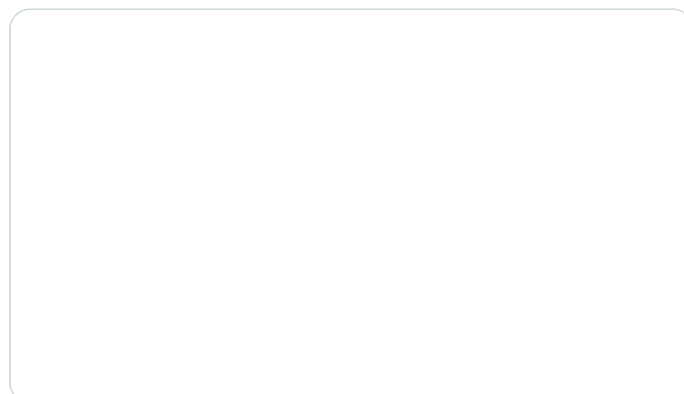
Près de 23'000 réfugiés ukrainiens ont été enregistrés en Suisse jusqu'à présent. Parmi eux, 16'800 ont obtenu le statut de protection S, a indiqué dimanche le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM).

SEM 
@SEMIGRATION



Sunday, 3 April - the latest figures on the Ukrainian refugee situation in Switzerland:

22'953 (registered) refugees, of which 16'800 have been granted S status. [#ukraineInfoCH](#)



1:22 PM · Apr 3, 2022



7 Reply Share

[Read 1 reply](#)

Les centres fédéraux d'asile en ont accueilli 1253 de plus depuis samedi. Selon les données du Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR), 4,2 millions de personnes ont fui la guerre pour se réfugier à l'étranger. Le pays compte en outre 6,5 millions de déplacés.

Hier, 13h47

Massacre à Boutcha: Berlin dénonce «un terrible crime de guerre»

Le vice-chancelier et ministre allemand de l'Economie, Robert Habeck, a dénoncé dimanche un «terrible crime de guerre» perpétré à Boutcha, en Ukraine, et a souhaité que de nouvelles sanctions économiques soient adoptées par les pays de l'UE contre la Russie.

Außenministerin Annalena Baerbock @AB...
Regierungsvertreter*in aus Deutschland

Die Bilder aus #Butschcha sind unerträglich. Putins hemmungslose Gewalt löscht unschuldige Familien aus und kennt keine Grenzen. 1/2

1:13 PM · Apr 3, 2022

[Read the full conversation on Twitter](#)

22.1K Reply Share

[Read 2.9K replies](#)

«Ce terrible crime de guerre ne peut pas rester sans réponse», a affirmé l'écologiste au journal allemand Bild, au lendemain de la découverte de nombreux cadavres à Boutcha, une ville au Nord-Ouest de Kiev, reprise aux Russes. «Je pense qu'un renforcement des sanctions est indiqué. C'est ce que nous préparons avec nos partenaires de l'UE», a-t-il ajouté.

Quelques minutes plus tard, la ministre des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, a qualifié les images de Boutcha d'«insoutenables».

«La violence effrénée de Poutine anéantit des familles innocentes et ne connaît aucune limite», a écrit sur Twitter la cheffe de la diplomatie allemande, qui a assuré que «les responsables de ces crimes de guerre» devraient «rendre des comptes».

Hier, 13h45

Le pape condamne à nouveau la «guerre sacrilège» en Ukraine

Le pape François a de nouveau condamné dimanche à Malte «la guerre sacrilège» en Ukraine «martyrisée». Quelques heures avant,

des cadavres de civils ont été découverts, ce

qui a suscité choc et indignation.



Keystone

Samedi, François avait fustigé l'invasion russe, évoquant «quelque puissant, tristement enfermé dans ses prétentions anachroniques d'intérêts nationalistes», qui «provoque et fomente des conflits».

Il a également dénoncé «les séductions de l'autocratie» et «les nouveaux impérialismes» qui font peser sur le monde la menace d'une «Guerre froide étendue qui pourrait étouffer la vie de peuples et de générations».

[Articles plus anciens](#)



Publié: 24.01.2022, 16h31

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

7717 commentaires